

« C'est important qu'il soit possible de dénoncer les pressions religieuses en France. »

MARZIYA

*Ce témoignage est inspiré de faits réels, lus ou entendus, dans divers médias : presse écrite, réseaux sociaux, documentaires, etc. L'objectif est, d'abord, de réfléchir à tout ce que pense et raconte cette personne ; afin de comprendre, ensuite, son opinion sur la liberté d'expression à propos des religions. Je ne vous demande donc pas de me dire si vous êtes d'accord ou pas d'accord avec ce témoignage mais de réfléchir à ce qu'il pense et dit.*

“ Je m'appelle Marziya. J'ai grandi dans une famille musulmane, avec un père aux idées arrêtées. Petite, j'allais à l'école religieuse tous les samedis, j'ai commencé à prier et à jeûner dès 9 ans, ma vie était une liste interminable d'obligations et surtout d'interdits : pas de bonbons à la gélatine de porc, pas de musique ni de danse, pas de dessins représentant des humains, ne pas montrer mes bras ni mes jambes... À l'adolescence, mon père me disait : “sois discrète et pudique”, “ne va pas chez tes amies qui ne sont pas musulmanes” ; et en même temps j'entendais “l'islam c'est

une religion de tolérance”. C'est contradictoire ! Mais avec mon père, pas d'espace pour discuter : “d'abord tu pratiques, ensuite tu poseras des questions”. Pas une discussion sans qu'il m'incite à porter le voile. Je pouvais discuter de quel voile, sa couleur, sa longueur mais avais-je le droit de questionner le fait de le porter ? Certainement pas. L'école a été un refuge, je pouvais être moi-même, pas écrasée par le poids des obligations religieuses. Je bénis l'existence de la loi qui interdit les signes religieux à l'école. Elle m'a permis d'avoir une raison de ne pas porter

le voile et d'éviter le sujet au maximum jusqu'à être adulte et suffisamment solide pour assumer qu'en fait, je ne veux pas le porter. C'est fou de faire subir tant de pressions à des enfants ! Mes amies qui ont fini par porter le voile disent aujourd'hui que c'est leur choix, mais est-ce un vrai choix quand on te répète depuis ton enfance que c'est LA chose à faire ? Je suis soulagée que ce soit possible en France de dénoncer les pressions religieuses, parce que dans mon pays d'origine, ceux qui le font sont condamnés à mort.

”